



Les Suissesses ont gravi l'Everest!

BEACH TCHOUKBALL | Les invincibles taiwanaises ont trouvé leur maître sur la place du Rhône.



PHILIPPE ROCH | 04 JUILLET 2007 |

Le sable mouill colle aux chaussettes, la pluie ruisselle sur les corps, mais les Suissesses ont le soleil dans le cœur: elles viennent de dominer Taiwan en trois petits sets en finale du tournoi de Genève, pour signer la plus belle performance de leur carrière. Un exploit tout simplement fabuleux: les intouchables Asiatiques étaient invaincues depuis plus de vingt ans en finale d'une compétition internationale! On a gravi l'Everest sur la Place du Rhône?

Ce succès faisant suite à une première victoire (3-1) fêtée face au même adversaire plus tôt dans la compétition, les joueuses du coach Maxime Donzé se sont glissées dans la peau d'un joueur de tennis dominant Federer deux fois consécutivement! «Ce groupe a travaillé et progressé depuis deux ans pour en arriver là. L'équipe était tactiquement et techniquement au point, elle est montée en puissance au cours du tournoi, gagnant en confiance et rodant les petits détails», expliquait le Chaux-de-Fonnier.

«Nous avons des schémas d'attaque prédéfinis, mais nous n'avons pas ignoré la créativité», confiait l'attaquante Deborah Noirjean, l'une des deux Genevoises du cinq de base avec Irina Dinbergs (Chambésy). «Nous avons en plus un superbe coach et le soutien du public a réchauffé l'ambiance», poursuivait la future éducatrice de l'enfance. Les autres héroïnes du jour? L'exemplaire capitaine Mélanie Jaquet (Lausanne) et l'impeccable duo de défense formé de Vanessa Rechik (Nyon) et Fanny Béatrix (Chaux-de-Fonds).

Nombreux malgré des conditions épouvantables, «ensachés» dans leurs pèlerines plastique, les courageux spectateurs ont ensuite assisté au succès de Taiwan face au Canada dans la finale masculine. Ecartée par les Nord-Américains en demi-finale, l'équipe de Suisse a pris la troisième place. «On voulait aller en finale, on a fait le maximum, mais on a eu un peu de malchance»: entre les lignes, le coach-joueur Romain Schmocker laissait entendre que quelques décisions arbitrales lui restaient sur l'estomac?